



# SOMMAIRE

Communiqué de presse .....	3
Le musée de l'illustration jeunesse .....	4
Sélection de visuels .....	5-7
L'exposition .....	8-14
Fiche technique de l'exposition .....	15

# ELLES

## ... SORTENT DE LEURS BULLES

**Du 22 février au 21 juin 2020,  
une exposition consacrée à des parcours de femmes,  
héroïnes réelles ou imaginaires présentées dans la bande dessinée**

Elles sont muse, inspiratrice des plus grands artistes, maître d'armes, danseuse étoile, médecin, fille, mère, égérie, interprète, amante, épouse, conservatrice de musée, résistante, héroïne...

Héroïnes d'un quotidien qu'elles inspirent et dont elles sont le pilier ou super héroïnes de série, héroïnes révolutionnaires, féministes, prêtes à faire valoir leurs valeurs pour s'opposer, pour rallier les suffrages, exposer leurs opinions ou défendre des droits...

Elles existent, dans une société où la domination masculine, dans le champ du politique, de l'économique, du culturel, contredit la société et ses penseurs qui prônent que la femme est l'avenir de l'homme et qu'elle est annonciatrice du changement des temps futurs...

Elles sont là, réelles ou imaginaires, ayant exercé leur pouvoir en hors champ, sous les feux de la rampe ou dans la lumière de l'actualité.

C'est à ELLES que cette exposition rend hommage, en présentant les œuvres d'auteurs et autrices, de dessinateurs et dessinatrices de BD qui ont su, avec pudeur et avec talent, avec ces traits de force et d'audace, rendre justice au féminin, en retraçant ou inventant des parcours de femmes.

Ils sont onze artistes, 5 femmes et 6 hommes, à être exposés à cette occasion : Joël Alessandra, Philippe Berthet, Cyril Bonin, Claire Bouilhac, Étienne Davodeau, Herval, Priscilla Horviller, Camille Jourdy, Emmanuel Lepage, Catel Muller et Séraphine.

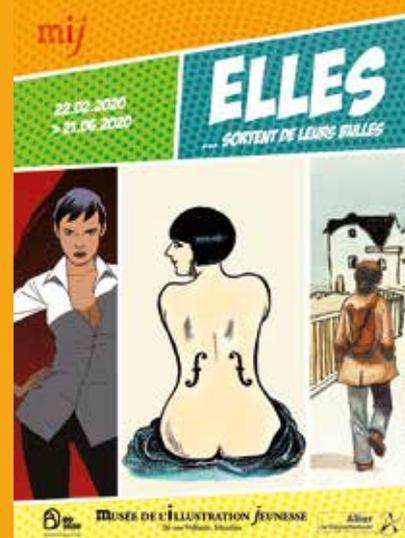
Ils nous proposent, à l'aquarelle, à l'encre, à la palette graphique, les destins de ces personnages « hors du commun », de bien des façons : Chloé, Leïla, Agnès, Fleur, Louise, Juliette, Nathalie, Lulu, Rose, Nico, Tiffany, la Princesse de Clèves, Kiki de Montparnasse, Rose, Joséphine Baker, et la baronne Pannonica de Koenigswater !

Comment ont-elles grandi ? Comment ont-elles vécu ? Comment ont-elles rêvé ?

Et quelle place ont-elles réussi à occuper, dans l'espace d'une vie, le quotidien, ou dans l'espace public ?

Qu'il s'agisse d'un personnage littéraire ou d'une héroïne révolutionnaire et auteure de la déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, d'une femme qui aura incarné la beauté, l'esprit, la grâce, la résistance, ou d'une autre qui aura enfreint les règles, bien décidée à défier la raison, d'une qui se sera octroyé quelques jours de liberté, d'une autre qui aura tenté de revenir sur des souvenirs d'enfance... ce sont les héroïnes de cette exposition, à visiter avec « ELLES ».

Du 9 au 31 mars, retrouvez une partie de l'exposition dans le hall du Conseil Départemental de l'Allier.



**Catalogue d'exposition  
en vente à la boutique**

#### CONTACT PRESSE NATIONALE

Beatrice Martini  
info@beatricemartini.com  
Tél. 06.24.29.68.24

#### CONTACT PRESSE LOCALE

Delphine Desmard – mij  
desmard.d@allier.fr  
Tél. 04 70 35 72 58

*Sur simple demande, recevez les  
visuels haute définition*

Musée de l'illustration jeunesse  
26 rue Voltaire  
03000 MOULINS  
04 70 35 72 58

OUVERT TOUTE L'ANNÉE  
musees.allier.fr

## GENÈSE DE L'ÉTABLISSEMENT

Le musée de l'illustration jeunesse, équipement culturel du Conseil départemental de l'Allier, a ouvert ses portes en octobre 2005, sous le nom de Centre de l'illustration avec, pour mission première, de constituer une collection d'œuvres graphiques de la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle ayant été réalisées pour illustrer des ouvrages plutôt destinés à la jeunesse. Rares sont encore les établissements en Europe entièrement dédiés à l'art de l'illustration, et plus spécifiquement à l'illustration contemporaine de livres pour enfants. Il est installé dans un très bel hôtel particulier édifié au milieu du 18<sup>e</sup> siècle, inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques et situé en plein centre-ville de Moulins.

## PUIS...

Le Centre est devenu musée en janvier 2012 et dispose d'une salle entièrement consacrée à sa collection permanente. Un cabinet d'art graphique coloré et moderne, spécialement conçu pour le musée, propose la découverte de plus de 70 planches originales sorties de la réserve.

Depuis 2005, près de 175.000 personnes ont visité le musée. Ses publications (catalogues d'expositions et ouvrages coédités) sont recherchées et sa boutique ainsi que son hall d'accueil ont été complètement repensés début 2017.

## CONSTITUER UNE COLLECTION, CONSERVER, VALORISER, FAIRE SAVOIR

Le musée de l'illustration jeunesse est tout à la fois un lieu de mémoire, un lieu de vie, un conservatoire et un lieu d'apprentissage. Il retrace, pour toutes les générations convaincues de la dimension patrimoniale de l'image dans le livre pour enfants, l'histoire de la place de cette image. La collection d'œuvres graphiques compte aujourd'hui plus de 3 800 originaux ; elle est associée à une bibliothèque de 12 000 ouvrages.

## AIDER À LA CRÉATION

Depuis 2008, le mij s'engage en matière d'aide à la création dans le domaine de l'illustration jeunesse contemporaine, avec le **Grand Prix de l'illustration**, qui récompense chaque année un(e) illustrateur/trice pour un ouvrage illustré dont la singularité et la force graphique sont à souligner. Le prix 2019 est remis à Rébecca Dautremier pour *Les riches heures de Jacominus Gainsborough* paru aux Éditions Sarbacane. Elle succède ainsi à Pauline Kalioujny, Béatrice Alemagna, Emmanuelle Houdart, Delphine Jacquot, May Angeli, Jean-François Martin, Zaü, Régis Lejonc, Anne Herbauts et à Juliette Binet qui, la première, en 2008, recevait cette récompense décernée par un comité de présélection et un jury de professionnels du livre et de la lecture jeunesse.

Au-delà de l'accompagnement financier, notre Département favorise et approfondit d'autres dispositifs de soutien à la création comme la résidence d'illustrateurs/trices. Cette résidence de trois mois permet, en plus des facilités offertes pour le logement et le séjour, de disposer de moyens techniques et d'échanger avec les acteurs territoriaux de la valorisation de l'illustration. Une deuxième résidence d'artiste, dans le domaine des arts visuels, est proposée depuis 2017, avec le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes. Une troisième est initiée en 2019, destinée à l'écriture de scénario de court métrage de fiction, en partenariat notamment, avec la Région et «Sauve qui peut le Court métrage».

## RAYONNER

Le musée de l'illustration accompagne depuis sa création le Festival des illustrateurs et accueille les étudiants du Master Création Éditoriale des Littératures Générales et de Jeunesse de l'Université Clermont-Auvergne. Il travaille activement au développement de relations nourries avec des institutions européennes qui, comme lui, œuvrent pour la constitution d'une mémoire de l'illustration. Il entend développer les collaborations muséales et les échanges avec les acteurs de la diffusion de l'information sur l'illustration et, plus largement, sur le livre illustré.

Une politique d'exposition hors les murs est développée notamment en faisant circuler les œuvres des artistes accueillis en résidence.

# SÉLECTION de VISUELS



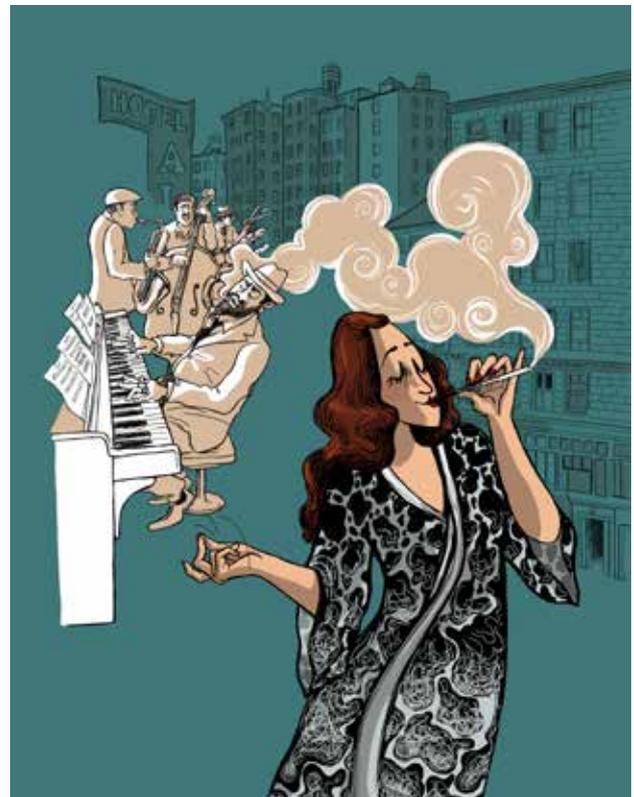
*Juliette* de Camille Jourdy, Actes sud, 2016



couverture *Les vermillles* de Camille Jourdy, Actes sud, 2019

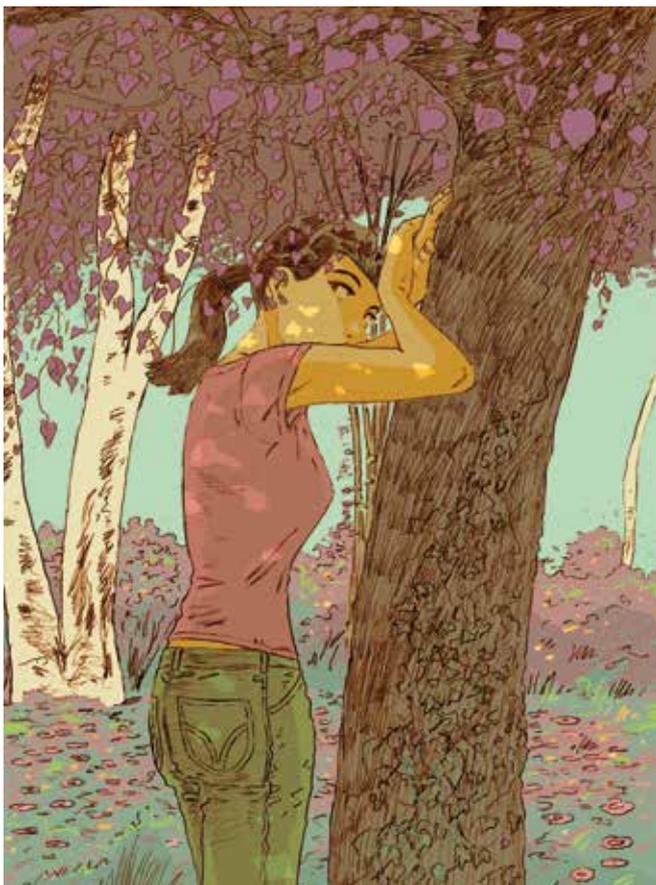


*Tiffany, tome 2, Célestine T 1867*, de Yann et Herval © Editions DELCOURT, 2008

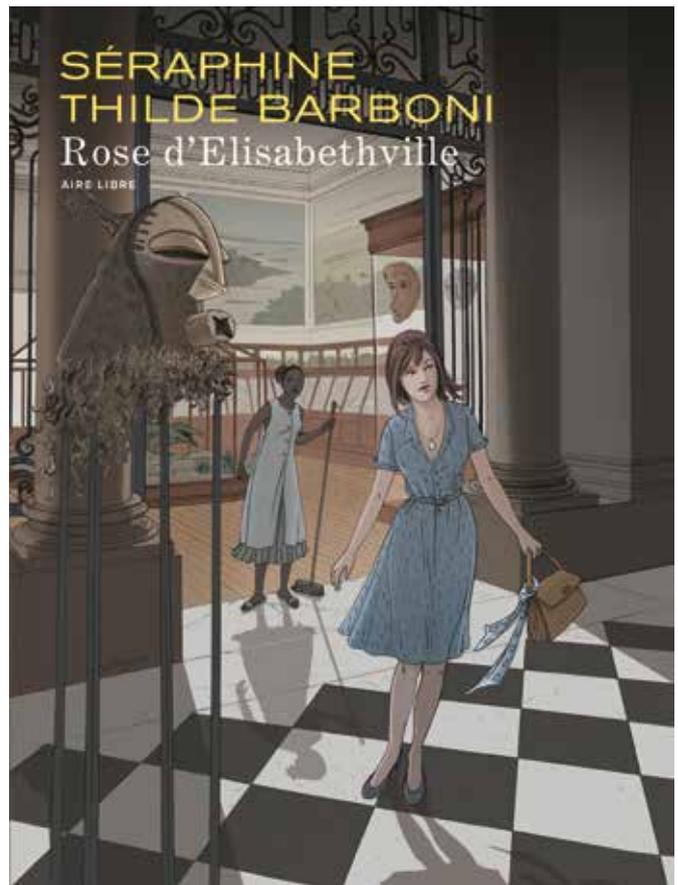


couverture *La baronne du jazz* de Priscilla Horviller, Steinkis, 2020

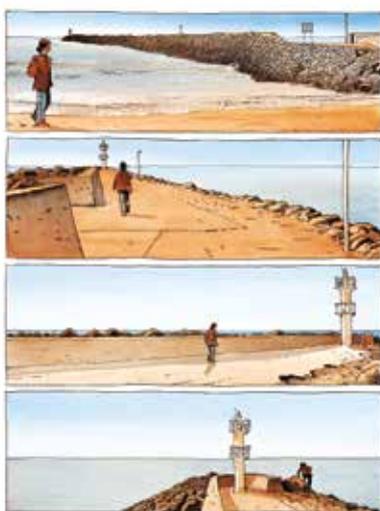
# SÉLECTION de VISUELS



*La délicatesse* © Cyril Bonin  
D'après le roman de David Foenkinos / Editions Futuropolis / 2016



*Rose d'élisabethville*, Dupuis, 2010



*Lulu femme nue*, tome 1 © Etienne Davodeau  
Editions Futuropolis/2008

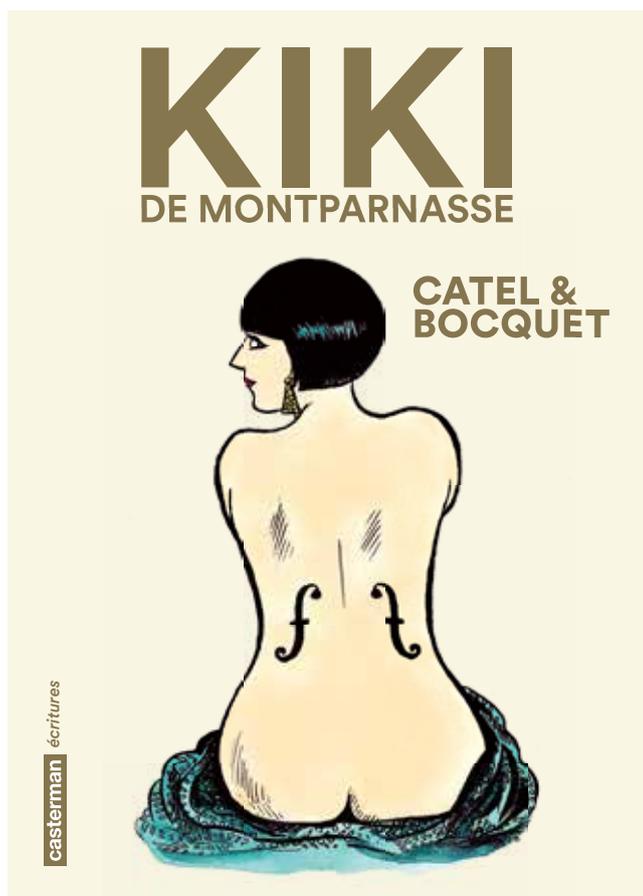


*À Fleur de peau*, Filidalo, 2018

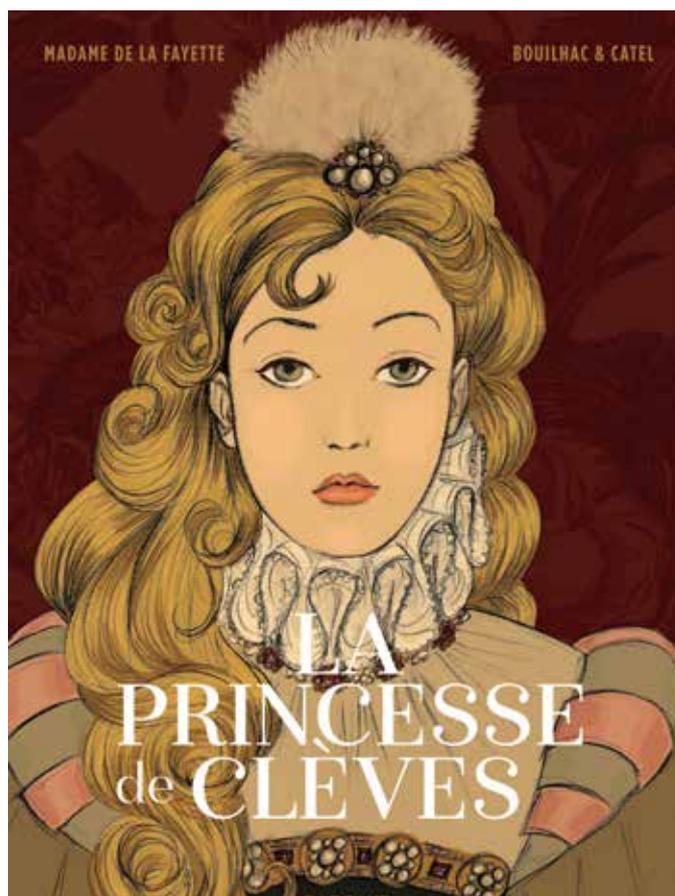


*Oh les filles !* Futuropolis, 2008

# SÉLECTION de VISUELS



couverture *Kiki de Montparnasse* de Catel & Bocquet © Casterman, 2007  
avec l'aimable autorisation des auteurs et des Editions Casterman



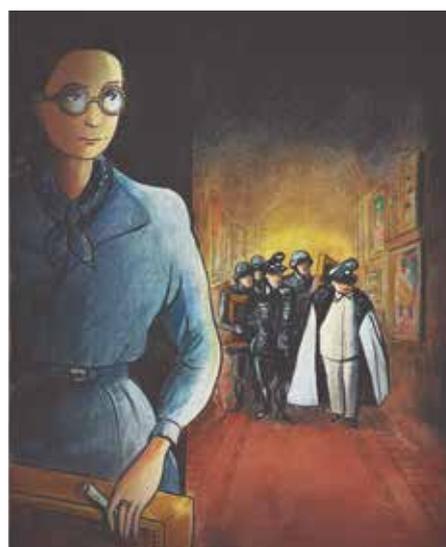
*Princesse de Clèves*, Dargaud, 2016



*Joséphine Baker* © Catel



*Olympe de Gouges* © Catel



*Rose Valland* © Catel

# L'EXPOSITION

« Faire par de vieux petits garçons, pour de jeunes petits garçons » : ainsi Pierre Christin, scénariste, notamment co-créateur de la série *Valérien et Lauréline* et **Prix René Goscinny 2019**, définit-il la bande dessinée\*.

Popeye, Astérix, Tintin, Spirou, Blueberry, Lucky Luke, Michel Vaillant, Blake et Mortimer, Gaston, Corto Maltese... Effectivement. La question de la place des femmes dans la bande-dessinée franco-belge pourrait être posée.

Mais force est de constater que de la Bécassine de Pinchon, en 1905, à Tiffany, l'héroïne d'Herval, en passant par la Natacha de Walthéry ou la Kiki de Montparnasse de Catel, la place que les femmes occupent dans la bande dessinée a considérablement évolué au fil de ces dernières décennies, tant du côté des personnages créés que des créateurs/rices de BD...

Cette exposition ne vise pas à considérer comment la bande dessinée, autrement que l'album jeunesse, sensibilise aux stéréotypes du genre.

Elle s'intéresse simplement à ces parcours de filles, puis femmes, héroïnes d'un jour, héroïnes d'une vie, du quotidien ou de l'histoire, connues ou oubliées, imaginaires ou réelles, portées par des artistes talentueuses/talentueux.

Pendant toute l'année 2020, la bande dessinée sera mise à l'honneur avec BD 2020.

Le ministre de la Culture, Franck Riester, a en effet annoncé, lors de la 46<sup>e</sup> édition du festival international de bande dessinée d'Angoulême en janvier 2019, que l'année 2020 serait une année dédiée à la bande dessinée sur l'ensemble des territoires et pour tous les publics.

Cette opération, organisée par le Centre national du livre et la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, a pour objectif de célébrer le 9<sup>e</sup> art et ceux qui le font vivre.

« ELLES » est une magnifique occasion pour le musée de l'illustration jeunesse, dans le cadre de cette année, de convoquer les talents d'Emmanuel Lepage, de Joël Alessandra, Cyril Bonin, Étienne Davodeau, Camille Jourdy, Séraphine, Philippe Berthet, Herval, Claire Bouilhac, Catel Muller et Priscilla Horviller.

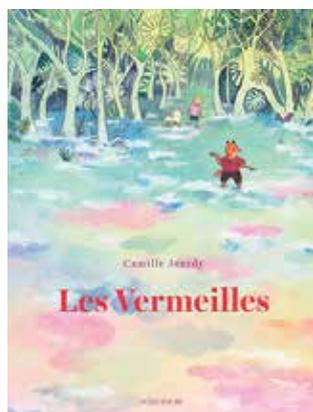
Ils nous proposent, à l'aquarelle, à l'encre, à la palette graphique, les destins de ces personnages « hors du commun », de bien des façons : Chloé, Leïla, Agnès, Fleur, Louise, Juliette, Nathalie, Lulu, Rose, Nico, Tiffany, la Princesse de Clèves, Kiki de Montparnasse, Rose, Joséphine Baker, et la baronne Pannonica de Koenigswater !

## IMMERSION DANS LE MONDE DE LA BD

Priscilla Horviller, graphiste, illustratrice et photographe, nous explique graphiquement les différences de codes entre l'album jeunesse et la bande dessinée.

Présentation des originaux de Camille Jourdy pour *Les Vermeilles*

Le musée présente plusieurs originaux, au stylo feutre noir pour le trait et acrylique pour la couleur, de cette « pépite » publiée par Actes Sud BD, récompensée dans la catégorie BD à Montreuil en 2019 et également sélectionnée pour le prix jeunesse à Angoulême.



Dans cet album on suit l'histoire de Jo, cadette d'une famille recomposée. Alors qu'ils partent en pique-nique, elle préfère se perdre dans une forêt mystérieuse et pleine de «vermeilles»... Sorti en octobre dernier, *Les Vermeilles* est un album qui a déjà fait sensation, et qui est également sélectionné pour le prix jeunesse à Angoulême.

« Un jour, Camille Jourdy a dû braquer un magasin de peinture et depuis, plusieurs pots dans chaque poche, elle se balade au-dessus de pages blanches pour les déverser généreusement. On ne voit pas d'autres explications plausibles et aussi réjouissantes à tant de couleurs dans sa dernière BD, *Les Vermeilles*. [...] 160 pages d'aventures aussi délirantes que bariolées. » Quentin Girard, *Libération*



\* cité par Marie-Christine Lipani-Vaissade dans l'article « *La révolte des personnages féminins de la bande dessinée francophone. Cartographie d'une émancipation de fraîche date* », Cairn.info, 2009/1 n°12

# L'EXPOSITION (suite)

## GRANDIR, UN COMBAT QUOTIDIEN

Cette première salle est consacrée à deux aquarellistes qui évoquent la naissance, l'enfance, le passage à l'âge adulte de personnages de filles, de femmes, fort attachantes. Elles avancent, au gré des hasards et des nécessités, dans la construction de leur identité, en tenant compte du monde parfois inconfortable des adultes, avec la force de leurs convictions et/ou la capacité à dépasser leurs différences...

### EMMANUEL LEPAGE

Né en 1966 à Saint-Briec, Emmanuel Lepage va faire, à l'âge de 13 ans, une rencontre qui sera déterminante : celle du dessinateur Jean-Claude Fournier. Le dessinateur de *Spirou* va lui enseigner les rudiments du métier. Associé au talentueux scénariste Dieter, il commence la série *Névé* chez Glénat. Ayant achevé les cinq albums de cette série qui fut très remarquée, il entame une collaboration avec la romancière Anne Sibrant. Tous deux réalisent chez Dupuis *La Terre sans mal* qui consacre sa notoriété. Après un tour du monde de deux ans, il publie aux éditions Casterman deux livres de carnets de voyage. En 2003, il entame ce qui sera considéré comme son chef d'œuvre, le diptyque *Muchacho*. Auteur complet, il signe là une œuvre éminemment sensible et engagée, reconnue par la presse et couronnée par de nombreux prix. Son trait fin et puissant, son dessin raffiné, son art consommé de l'aquarelle font de lui un des plus brillants créateurs de la nouvelle bande dessinée française. Il réalise avec Sophie Michel un diptyque *Oh les filles !* paru début 2008 aux éditions Futuropolis



#### et ses héroïnes...

*Oh les filles !* Futuropolis, 2008

Elles s'appellent Chloé, Leïla et Agnès. Elles sont nées la même année et se sont rencontrées, hasard ou nécessité, dans un même quartier de Paris.

Trois filles, trois destinées croisées, et une amitié complice. Une vie au quotidien que traversent drames et bonheurs dans une symphonie de rires et de pleurs.

### JOËL ALESSANDRA

Né à Marseille en 1967, Joël Alessandra a suivi une formation d'architecte d'intérieur à l'école Boule avant de se tourner vers le dessin et la bande dessinée.

C'est en Italie qu'il publie ses premières histoires dans la célèbre revue *Il Grifo*. Grand voyageur, Joël se rend régulièrement à l'étranger, plus particulièrement en Afrique, pour des interventions en Instituts français et Alliances françaises. Il collabore également à de nombreux albums collectifs chez *Petit à Petit* (La Martinière), est illustrateur pour la publicité et la communication, et travaille sur des documentaires (revues *Bouts du Monde*, *XXI...*) et web-documentaires alliant BD et reportage (notamment *Little Burma*, web-docu sur la Birmanie sur *Le Monde.fr*). Il vit aujourd'hui à Saint-Quentin dans le Gard.



#### et Fleur, son héroïne... À *Fleur de peau*, Filidalo, 2018

Fleur est atteinte de la neurofibromatose, une maladie génétique rare qu'on lui a diagnostiquée à ses 3 ans. À travers cette histoire pleine de tendresse, nous allons partager les étapes marquantes de la vie de notre héroïne depuis ses plus jeunes années jusqu'à son adolescence. Étapes anodines à première vue, mais essentielles de cette petite fille « différente » : la difficulté du rapport aux autres pour elle comme pour ses parents, les baisses de moral, les réflexions, les envies de bien faire et les progrès effectués, le parcours pas toujours simple qu'impose son état, et aussi les joies ! Car même si Fleur souffre d'une terrible maladie, elle réclame son droit à rire, à vivre comme les autres.

## PRISE DE CONSCIENCE

Après la naissance, l'enfance, l'éveil à la vie de femme, avançons dans la découverte de soi. Ici, trois personnages en quête d'elles-mêmes. Trois héroïnes du quotidien, bousculées par le sort, la vie, qui vont s'octroyer, le temps d'une parenthèse, voire plus, le droit de se laisser aller... à vivre.

# L'EXPOSITION

## CAMILLE JOURDY

Née en 1979 à Chenôve, Camille Jourdy a grandi à Dole, dans le Jura. Elle a fait ses études aux Beaux-Arts d'Épinal puis à l'École des arts décoratifs de Strasbourg (2004-2005). Elle est auteure de bandes dessinées (*Rosalie Blum*, prix RTL 2009 et prix révélation Angoulême 2010, qui a été adapté au cinéma par Julien Rappeneau en 2015 et *Juliette. Les fantômes reviennent au printemps*). Depuis 2005, elle est également illustratrice pour la jeunesse et réalise des albums et des jeux pour Actes Sud, Albin Michel, Moulin Roty, MeMo... Depuis juillet 2006, Camille Jourdy vit et travaille à Lyon.



### et Juliette, son héroïne...

*Juliette. Les fantômes reviennent au printemps*, Acte Sud, 2016

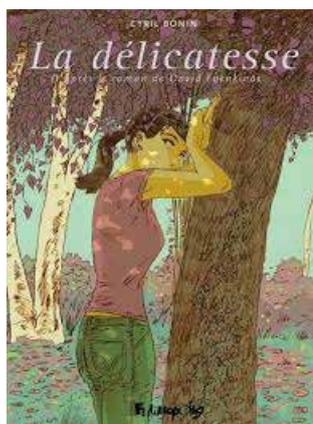
Juliette laisse un temps sa vie de côté et rentre au pays retrouver un père à la mémoire vacillante, une mère "artiste" et une sœur, mater familias exemplaire, qui cache un amant dans le placard. Juliette a dans sa valise un nœud à défaire. Des nœuds, il y en a tout autant dans la vie de Polux, et lorsque le hasard fera croiser leurs chemins, ils tenteront, tous les deux, avec de l'huile de coude, de décoller le papier peint fleuri de leur mélancolie. Dans ce nouveau grand roman de famille, Camille Jourdy brosse le portrait de personnages solitaires, errant dans les ruelles des petites villes qu'elle connaît bien. Son dessin inspecte les lieux, fouille dans les armoires, fait frétiler les arbres, mais sait aussi faire claquer les portes, lancer les fléchettes et réveiller les fantômes. Camille Jourdy mélange avec brio les genres, depuis le roman de l'intime jusqu'au vaudeville burlesque.

## CYRIL BONIN

Né en 1969 en Saône-et-Loire, Cyril Bonin suit les cours des Beaux-Arts de Mâcon, puis étudie les Arts décoratifs à Strasbourg avant de finaliser par une année de DESS en images de synthèse. Il travaille pendant deux ans dans une petite maison de production vidéo, tout en réalisant des illustrations. Son entrée en bande dessinée s'effectue chez Casterman où, de 1999 à 2004, il illustre les six volumes de *Fog* de Reiner. On y découvre le Londres de 1874 et une série de crimes effroyables qui annoncent le futur Jack the Ripper. Son dessin élégant et précis s'applique à merveille au récit d'ouverture de la série *Quintett : L'Histoire de Dora Mars*, aux éditions Dupuis. L'ensemble des ouvrages, illustrés par six dessinateurs différents, reconstitue une courte période vécue par une unité de l'armée française envoyée dans les Balkans en 1917 et où chaque tome s'axe sur un personnage différent, placé au cœur de ce fragment d'épopée vécue au quotidien. En 2009, on le retrouve toujours en tant que dessinateur pour un album intitulé *Quand souffle le vent* aux éditions Dargaud et mettant en scène l'arrivée d'une communauté tzigane dans une petite ville minière du nord de la France au début du 20<sup>e</sup> siècle.

2010 marque un tournant dans sa carrière puisqu'il signe son premier récit en tant qu'auteur complet avec la publication, toujours chez Dargaud, d'une comédie policière en deux parties intitulée *Chambre Obscure*.

En 2012, l'auteur poursuit sa route en solo et publie le roman graphique *L'homme qui n'existait* puis en 2016, il adapte *La délicate*, tiré du roman de David Foenkinos.



### et Nathalie, son héroïne...

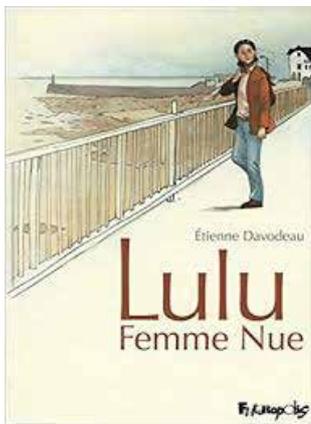
*La délicate*, Futuropolis, 2016

Nathalie et François sont jeunes et amoureux. Leur vie est une promesse. Tout est joyeusement possible. Mais François meurt accidentellement, un dimanche... Le chagrin de la jolie veuve est profond, comme un mal incurable. La mort inattendue de son mari a figé leur amour. Nathalie s'écarte du monde, accablée, aveugle aux hommes, la voilà devenue cariatide d'un amour en gloire. «Il passait par là, elle l'avait embrassé sans réfléchir. Maintenant elle se demande si elle a bien fait. C'est l'histoire d'une femme qui va être surprise par un homme. Réellement surprise.» Mais l'amour est une chimie fabuleuse, qui saisit les cœurs les plus délicats. Nathalie et Markus s'aimeront à leur tour, pétrifiés d'abord de s'aimer l'un l'autre, heureux de se trouver enfin.

# L'EXPOSITION (suite)

## ÉTIENNE DAVODEAU

Étienne Davodeau est né en Anjou en 1965. Il entreprend des études d'arts plastiques en 1985 à Rennes, et fonde avec quelques amis, dont Joub, Jean-Luc et Fred Simon, le studio BD Psurde. Cette petite structure éditoriale leur permet de publier leurs premiers travaux, dont un album collectif, *La Vie Tourmentée d'Ernest Formidable*. Après avoir décroché sa licence d'arts plastiques, Étienne écrit un scénario qui deviendra en 1992 le premier tome de la trilogie *Les Amis de Saltiel*, publiée chez Dargaud. Deux ans sont nécessaires à l'élaboration de son livre suivant, un récit de 100 pages intitulé *Le Constat*, où éclate au grand jour son sens de la narration. Viennent ensuite *Quelques Jours avec un menteur*, chronique sélectionnée pour l'Alph-Art du meilleur scénario au festival d'Angoulême en 98, puis *Le Réflexe de Survie*, pressenti pour l'Alph-Art du meilleur album l'année suivante. *La Gloire d'Albert* et *Anticyclone* sont les deux premiers polars d'une trilogie qui s'achève aujourd'hui avec la publication de *Ceux qui t'aiment*, chronique sarcastique sur les rapports entre supporters et footballeurs milliardaires. En 2001 Étienne Davodeau avait interrompu la réalisation de ce triptyque pour réaliser *Rural!*. Grâce à ce véritable reportage en bande dessinée, il confirmait son choix - peu fréquent en bande dessinée - d'inscrire le monde réel au cœur de son travail. Cette singularité ne l'enferme pas pour autant. Il est promu directeur de collection au sein des Éditions Delcourt, où son travail consiste à inciter d'autres auteurs à franchir le cap du «récit du réel». Il travaille aussi avec David Prudhomme au dessin, à l'adaptation en bande dessinée de l'unique et méconnu roman de Georges Brassens, *La Tour des miracles*.



### et Lulu, son héroïne...

*Lulu femme nue*, Futuropolis, 2008/2010

Suite à un énième entretien d'embauche raté, Lulu, mère de famille de quarante ans, sans histoire, décide de ne pas rentrer à la maison, abandonnant mari et enfants aux amis désemparés. À quarante ans, Lulu est écrasée par le poids d'une vie qu'elle ne maîtrise pas. À la suite d'un énième entretien d'embauche raté, elle décide de prendre son temps avant de rentrer auprès de son mari et de ses trois enfants. Arrivée sur la côte, elle semble enfin libérée. Quelques temps plus tard, l'un de ses proches, Xavier, prend la parole et raconte ce qui est arrivé à Lulu durant ses semaines d'escapade, ses rencontres, son état d'esprit, sa nouvelle vie.

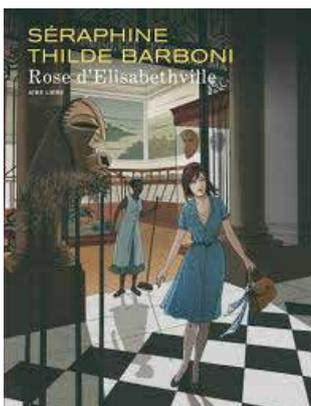
Lulu est naturelle, vraie. Au fil de son aventure, l'héroïne devient belle à sa manière. Les sourires illuminent un visage éteint, sa nouvelle liberté lui permet de sortir de l'ombre dans laquelle elle s'enfermait auparavant.

## L'HISTOIRE COMME SUPPORT

On associe souvent le terme d'héroïne, comme celui de héros, à l'Histoire. Une héroïne, qu'elle soit réelle ou de fiction, aura écrit parmi les plus belles pages d'une histoire, d'un pays. Elle se démarque par son courage, son exemplarité au service d'une cause, d'individus, son désintéressement. Le plus souvent, elle assure non seulement le rôle qui lui est traditionnellement dévolu, mais elle assume, de surcroît, des tâches, un emploi, qu'on croit réservé aux hommes.

## SÉRAPHINE

Séraphine naît en Belgique en 1955. Elle suit les cours de bande dessinée à l'Institut Saint-Luc de Bruxelles, assurés par Claude Renard. Elle participe à l'Atelier BD où est fondée la publication *Neuvième Rêve*, en 1978. En 1981, elle réalise les décors du film d'animation *Les Maîtres du Temps* de René Laloux et Moebius. Après quelques travaux dans le domaine de la publicité, elle dessine des récits courts pour *Okapi* et *Je bouquine*. Elle réalise ensuite le premier tome de la série *Hybrides* aux éditions Temps Futurs en 1984. La publication de cette série d'anticipation se poursuit aux éditions Glénat à partir de 1987. Thierry Smolderen, la rejoint au scénario. En 1999, dans la collection naissante *Long Courrier* des éditions Dargaud, elle sort son premier album one-shot *Ascension*. Les éditions Glénat accueillent à nouveau Séraphine pour *France de Riga* et elle publie en 2010 *Rose d'Élisabethville* chez Dupuis, collection Aire Libre.



### et Rose, son héroïne...

*Rose d'Élisabethville*, Dupuis, 2010

En plein processus de décolonisation du Congo, la Belgique est secouée par de violents courants pro et anti-coloniaux. Rose, qui a passé son enfance au Katanga, va se trouver malgré elle au cœur d'une ténébreuse affaire dont les enjeux vont bouleverser sa vie. Une histoire d'héritage, d'extorsion et de course au trésor sur fond de tensions politiques à une époque charnière de l'histoire belge et congolaise.

## DES HÉROÏNES/OUBLIÉES DE L'HISTOIRE

À une héroïne de fiction, la *Rose d'Elisabethville* de Séraphine et Thilde Barboni, succède dans notre galerie de portraits de femmes, une héroïne littéraire, la Princesse de Clèves, un personnage qui se forge une reconnaissance sur le respect de ses valeurs, sur le respect d'elle-même.

Et, pour entamer un hommage à ces oubliées de l'histoire qui ont compté, Olympe de Gouges, figure première du féminisme, qui s'est battue pour que les droits de l'homme soient aussi ceux de la femme.

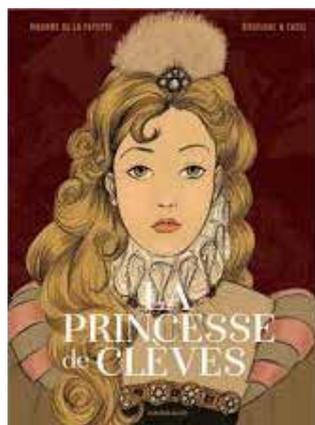
### CLAIRE BOUILHAC

Claire Bouilhac est dessinatrice de bande dessinée, travaillant notamment pour le journal de *Spirou* et *Fluide Glacial*. Claire Bouilhac, formée aux arts appliqués et au dessin d'animation, accompagne les débuts des éditions Cornélius en créant dès 1994 le personnage de «Francis blaureau farceur» (6 albums à ce jour) avec Jake Raynal au scénario. Collaboration qui se poursuit chez *Fluide Glacial*, où elle est la première dessinatrice admise, illustrant les exploits d'une flamboyante espionne rousse, Melody

Bondage.

Entre autres collaborations avec Catel Muller, elle travaille sur la série «Top linotte» et sur deux biographies : celle de *Rose Valland, capitaine Beaux-Arts*, en 2009, et celle de Mylène Demongeot.

Claire Bouilhac a dessiné l'histoire de la princesse. Catel Muller a réalisé les illustrations d'un prologue et d'un épilogue complémentaires sur Marie-Madeleine de La Fayette



### *Princesse de Clèves*, Dargaud, 2016

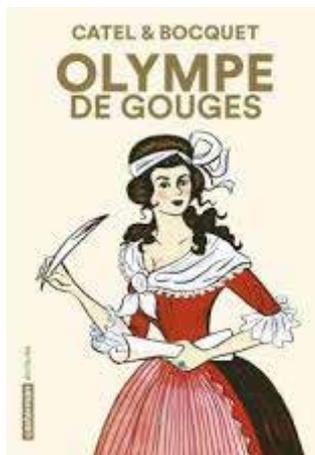
Écrit en 1678 par Madame de La Fayette, *La Princesse de Clèves* est un roman fondateur. La jeune Mademoiselle de Chartres y fait ses premiers pas dans la cour du roi de France, Henri II. Entre cabales, médisances et galanteries, elle rencontre l'amour dans un univers pétri de conventions. En retournant à son avantage les idéaux féminins stéréotypés de l'époque (la solitude, le silence, le secret, la retenue, la décence et la discrétion), la princesse expose une forme de féminisme inédit, basé sur l'estime de soi où la raison triomphe de la passion.

### CATEL MULLER

Catel Muller, dite Catel, diplômée des Arts Décoratifs de Strasbourg, démarre en 1990 une fructueuse carrière de dessinatrice de presse et d'illustratrice jeunesse, avec une centaine d'ouvrages à son actif auprès de la plupart des éditeurs spécialisés. Son dernier album dessiné pour les enfants, *Le monde de Lucrèce*, écrit par Anne Goscinny, vient de paraître chez Gallimard.

Catel s'est faite la spécialiste des portraits de femmes remarquables et ses albums, traduits en plusieurs langues, qui remportent un succès à la fois public et professionnel. En 2007, son roman graphique *Kiki de Montparnasse* (Casterman), scénarisé par José-Louis Bocquet, a été primé au festival d'Angoulême. *Olympe de Gouges* (Casterman), en 2012, a obtenu le prix de l'Héroïne « Madame Figaro » et *Joséphine Baker* (Casterman), en 2016, a reçu le Prix Atomium de la BD historique.

Catel Muller s'est imposée en ce début du 21<sup>e</sup> siècle comme l'une des auteures majeures de la bande dessinée internationale.

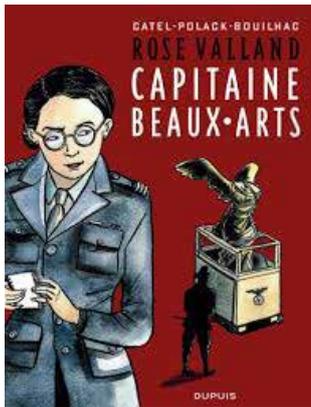


### *Olympe de Gouges*, Casterman, 2012

De Montauban en 1748 à l'échafaud parisien en 1793, quarante cinq ans d'une vie féminine hors-normes, et l'invention d'une idée neuve en Europe : la lutte pour les droits des femmes. Née dans une famille bourgeoise de province, sans doute fille adultérine d'un dramaturge à particule, Marie Gouze dit Olympe de Gouges a traversé la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle comme peu de femmes l'ont fait. Femme de lettres et polémiste engagée, elle se distingue par son indépendance d'esprit et l'originalité parfois radicale de ses vues, s'engageant pour l'abolition de l'esclavage et surtout pour les droits civils et politiques des femmes. Opposée aux Robespierriéristes et aux ultras de la Révolution, elle est guillotinée pendant la Terreur.

Comme ils l'avaient fait avec *Kiki de Montparnasse*, Catel et Bocquet retracent de façon romancée, mais avec une rigueur historique constante, le parcours de vie de cette femme d'exception, dont les idéaux très en avance sur son temps ont forgé quelques-unes des valeurs clés de nos sociétés d'aujourd'hui. En quelque trois cent planches de création exigeante et généreuse, un magnifique portrait féminin et un hommage vibrant à l'une des figures essentielles du féminisme.

## L'EXPOSITION (suite)



### **Rose Valland**, Dupuis, 2009

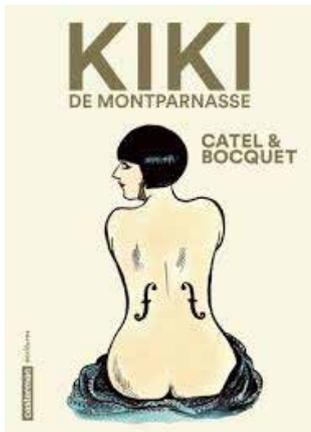
Dès le début de l'occupation, Rose Valland, attachée de conservation au musée de Jeu de Paume, recense dans le plus grand secret les œuvres volées aux Juifs, stockées là en attendant d'être acheminées en Allemagne. En 1945, avant même la signature de l'armistice, elle part à la recherche de ces œuvres, pour les ramener et les restituer à leurs propriétaires. On estime aujourd'hui qu'elle est à l'origine du sauvetage de plus de la moitié du patrimoine culturel juif, dès l'immédiat après-guerre.

La première partie de l'album retrace en bande dessinée la vie de Rose Valland, la deuxième partie est une chronologie détaillée et très richement illustrée de photos et documents d'époque inédits.

## DES HÉROÏNES D'UNE ÉPOQUE

Kiki de Montparnasse, Joséphine Baker, Pannonica de Koenigswarter : des années folles aux années 50-60, trois destins de femmes incroyables, à la fois muse, créatrice, mécène, femmes animées par l'art, le chant, la danse, le jazz, ayant toutes trois traversé des périodes de l'Histoire cruelles (guerre, racisme, montée du nazisme, antisémitisme...), les vicissitudes de l'existence, la mauvaise ou la bonne fortune, les hourras du public ou la misère et l'abandon, la générosité au service des artistes...

Elles ont en commun d'avoir payé le prix de leur liberté et de nous avoir laissé leur courage en exemple.



### **Kiki de Montparnasse**, Casterman, 2016

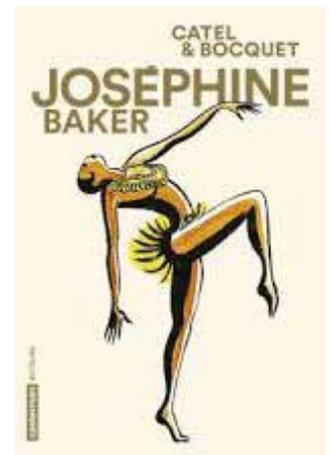
Dans le Montparnasse de bohème et de génie des années 1920, Kiki réussit à s'extraire de la misère pour devenir l'une des figures les plus charismatiques de l'avant-garde de l'entre-deux-guerres. Compagne de Man Ray auquel elle inspirera ses photos les plus mythiques, elle sera immortalisée par Kisling, Foujita, Per Krohg, Calder, Utrillo ou Léger.

Mais si Kiki est la muse d'une génération, elle est avant tout une des premières femmes émancipées de ce siècle.

Au-delà de la liberté sexuelle et sentimentale qu'elle s'accorde, Kiki s'impose par une liberté de ton, de parole et de pensée qui ne relève d'aucune école autre que celle de la vie.

### **Joséphine Baker**, Casterman, 2019

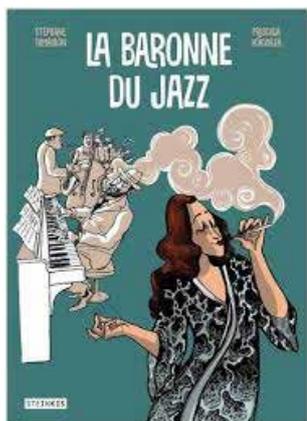
Joséphine Baker a 20 ans quand elle débarque à Paris en 1925. En une seule nuit, la petite danseuse américaine devient l'idole des Années Folles, fascinant Picasso, Cocteau, Le Corbusier ou Simenon. Dans le parfum de liberté des années 1930, Joséphine s'impose comme la première star noire à l'échelle mondiale, de Buenos Aires à Vienne, d'Alexandrie à Londres. Après la guerre et son engagement dans le camp de la résistance française, Joséphine décide de se vouer à la lutte contre la ségrégation raciale. La preuve par l'exemple : au cours des années 1950, dans son château des Milandes, elle adopte douze orphelins d'origines différentes, la tribu arc-en-ciel. Elle chantera l'amour et la liberté jusqu'à son dernier souffle.



## PRISCILLA HORVILLER

Elle a grandi avec un papa professeur de dessin qui étalait tous les dessins de ses élèves sur le sol de la maison pour les évaluer. Priscilla a choisi de transmettre sa passion autrement... Intervenante en bande dessinée depuis quelque années déjà, elle évolue plus particulièrement sur la région lyonnaise. Créative et appliquée, elle est passionnée par toutes les formes d'Arts graphiques et plus particulièrement la bande dessinée.

Titulaire d'un diplôme d'art appliqué, elle fait une incursion dans le domaine de la photographie à l'université en Arts et spectacle de Lyon 2. Pendant quelques années, elle pratique la prise de vue et le développement argentique, elle fait beaucoup de retouche photo à l'ancienne ainsi que numérique. Illustratrice et graphiste, elle élabore des visuels de communication.



**et Pannonica de Koenigswarter, son héroïne...**

**La baronne du jazz (Pannonica)**, Steinkis, 2020

La vie de Pannonica de Koenigswarter est indissociablement liée au jazz. Fille du banquier Charles de Rothschild, elle épouse un noble français mais, ne pouvant se faire à la vie de femme de diplomate, elle le quitte et fréquente les clubs de jazz de Manhattan. Rejetée par sa famille qui n'apprécie guère sa relation avec Thelonious Monk, elle fait la une des journaux à scandales.

« Nica n'a rien d'excentrique. Rien de déjanté, comme vous aimez tant à psalmodier, avec une gourmandise assez veule. Non, non, non, trois fois non. Elle a vécu, flamboyante et gentille, comme nous devrions vivre. Comme nous devrions vivre, si nous aimions vraiment ces principes si difficiles à aimer : l'émancipation, la liberté d'être soi, l'égalité des droits, notamment civiques, l'affirmation des femmes... Et la reconnaissance de la musique. »

Préface de Francis Marmande à *La baronne du jazz*, scénario de Stéphane Tamaillon et dessin de Priscilla Horviller, publié par Steinkis

## DES «SUPER» HÉROÏNES

Capables d'en découdre avec les plus forts, en lutte contre le crime et les injustices, elles sont, à l'instar de leurs alter-egos masculins, douées de pouvoirs hors normes. Elles sont belles, intelligentes, sculpturales et iconiques.

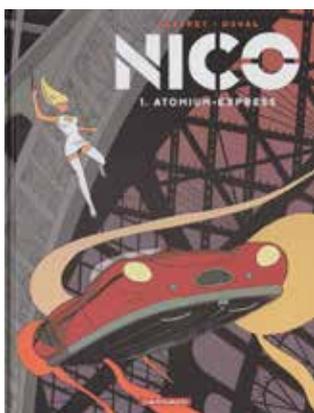
Elles sont donc créées pour durer. Saga, série... Héroïnes d'une sorte d'intemporalité où aventure, justice et féminin sont les mots d'ordre.

### PHILIPPE BERTHET

Né à Thorigny-sur-Marne le 22 septembre 1956, Philippe Berthet a suivi durant trois ans, les cours de bande dessinée dispensés par l'Institut St-Luc, à Bruxelles. Il a publié dans des fanzines (*Aïe*, *Spatial*, etc.) et signé les dessins de la série de science-fiction

*Le marchand d'idées*, éditées par Glénat entre 1982 et 1988. Il a publié chez Dupuis *Couleur Café*, dans *Spirou*, en 1980 et lancé une série dans le registre du polar. Dans les années 90, il a poursuivi son exploration de l'imaginaire hollywoodien. Il crée la série *Pin-Up*, pour Dargaud.

C'est avec Fred Duval, au scénario, et Hubert à la couleur, qu'il dessine l'héroïne Nico, personnage principal des trois volumes :

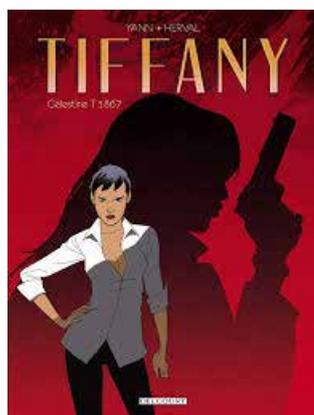


**Atomium express**, en 2010, **Opération Caraïbes**, en 2010, et **Femmes fatales**, en 2012

1947. Deux soucoupes volantes s'écrasent sur Terre, l'une aux USA et l'autre en URSS. Une lutte sans merci pour la su-prématie technologique s'engage entre les superpuissances. Vingt ans plus tard, Nico, agent de la CIA, part en mission à Paris. Celle-ci échoue et Nico est accusée de meurtre. Son père adoptif, le capitaine Moog, l'aide à fuir. Dans le train qui emmène Nico à Vienne, un homme armé, qui prétend avoir retrouvé la trace de sa mère, lui présente Fidel Castro. Pendant ce temps, un drame se noue sous les mers...

### HERVAL

Hervé Nau, alias Herval, est né en 1966 à Rouen. Tour à tour maquettiste, roughman puis directeur artistique, Hervé Nau travaille toujours pour la communication même si sa véritable passion demeure la bande dessinée. D'ailleurs, il développe sans cesse son



travail d'auteur et se reconnaît des influences à travers les grands classiques découverts durant sa jeunesse, des peintures du 9<sup>e</sup> Art tels que Morris, Hergé ou Uderzo, plus tard Giraud/Moebius, et Yann, avec qui il rêvait de travailler. Ce dernier lui présente le synopsis de *Tiffany*, qui séduit immédiatement le dessinateur. Herval réalise quelques pages d'essai qui plaisent à Thierry Joor et scellent leur destin; les voilà tous deux embarqués dans l'aventure *Tiffany* !

**et Tiffany, son héroïne...**

**Tiffany**, Delcourt, 2008

Rien ne manque à Tiffany d'Arc ! Cette ravissante escrimeuse, descendante du frère de Jeanne d'Arc, a l'esprit aussi vif que la lame, et possède de surcroît un don peu commun : celui de lire dans les pensées. Mais ce pouvoir est fragile : il suffit d'un émoi amoureux pour qu'il se volatilise ! Tiffany en aura pourtant grand besoin lorsqu'elle fera ses premiers pas dans une profession dont elle ignore tout : détective privé.

# FICHE TECHNIQUE

**Direction des musées départementaux :** Yasmine Laïb-Renard

**Commissariat :** Emmanuelle Martinat-Dupré, responsable scientifique

**Scénographie :** Dominique Lefebvre

et à la réalisation technique : Thierry Faure, Jean Ferreira, Denis Bertrand, Christophe Caccioppoli

Graphisme de la scénographie : Léa Schreiner, ça Crée Bestiole (03)

Impression des supports de scénographie : JCD communication

**Administration :** Céline Guillet, Karine Laurens, Philippe Létendart, Caroline Rémond

**Communication, diffusion, relations presse :** Delphine Desmard, Emeline Milet, Alexis Raynaud

Cabinet de relation presse : Béatrice Martini

**Régie des œuvres :** Emmanuelle Martinat-Dupré, Jean-François Tauban

**Documentation :** Jean-François Tauban

**Parcours pédagogique et médiation :** Emmanuelle Audry-Brunet, responsable du service des publics

Dominique Astaix, Aurélie Forestier

Professeure correspondante culturel (Éducation Nationale) : Lydie Barraud

**Accueil des publics :** Hervé Bruyère, Maud Cabanne, Aude Dervaux, Carmen Judais-Friedrich, François Larrière-Seys, Bruno Marsura, Alexis Raynaud, Roxane Secretin, Sylvie Thomé, Margaux Vacher

**Boutique :** Patrice Chérion

**Et avec l'aide de** Sylvie Gazut, Nadine Bitoumbou

## Catalogue d'exposition :

Graphisme : Clarisse Lochmann

Impression : Decombat

Contributeurs : Colombine Depaire, Jean-Christophe Deveney, Marie Moinard & Virginie Ollagnier

## Bibliographie

*Rose d'Elisabethville* : Bruxelles 1960-1961 / Séraphine, Thilde Barboni / couleurs Alice Moons, Séraphine / paru le 27 août 2010 / 1 vol. (70 p.) / Dupuis, Marcinelle (Belgique) / Collection Aire libre

Série *Nico*

Volume 1, *Atomium express* / Philippe Berthet, Franck Duval / paru le 5 mars 2010 / 1 vol. (55 p.) / Dargaud, Bruxelles

Volume 2, *Opération Caraïbes* / Berthet, Duval, Couleurs Hubert / paru le 29 octobre 2010 / 1 vol. (72 p.) / Dargaud, Bruxelles

Volume 3, *Femmes fatales* / illustrations Philippe Berthet / Fred Duval / couleurs Hubert / paru le 5 octobre 2012 / 1 vol. (64 p.) / Dargaud, Bruxelles

*Oh, les filles !* / Illustrations et couleurs Emmanuel Lepage / sur un récit de Sophie Michel / paru le 18 juin 2009 / 2 vol. (63, 63 p.) / Futuropolis

*Lulu femme nue* / Etienne Davodeau / paru le 9 janvier 2014 / 1 vol. (155 p.) / Futuropolis

*Les vermeilles* / Camille Jourdy / paru le 2 octobre 2019 / 1 vol. (155 p.) / Actes Sud BD

*Juliette : les fantômes reviennent au printemps* / Camille Jourdy / paru le 24 février 2016 / 1 vol. (240 p.) / Actes Sud BD

*Tiffany*

Volume 1, *Escrime et châtiment* / scénario Yann / illustrations et couleurs Herval / paru le 20 septembre 2006 / 1 vol. (47 p.) ; illustrations en couleur ; 32 x 24 cm Delcourt

& Volume , *Célestine T 1867*

*La princesse de Clèves* / D'après Madame de la Fayette / Claire Bouilhac / Paru le 29 mars 2019 / 1 vol. (215 p.) / Dargaud

*Rose Valland : capitaine beaux-arts* / illustrations Catel / scénario Emmanuelle Polack & Claire Bouilhac / adaptation Claire Bouilhac / couleur Claire Champeval / chronol. Emmanuelle Polack / paru le 13 novembre 2009 / 1 vol. / Dupuis

*Olympe de Gouges* / Scénario José-Louis Bocquet / Dessin Catel / paru le 7 septembre 2016 / 1 vol. (486 p.) / Casterman, collection Ecritures

*Kiki de Montparnasse* / Ecrit par José-Louis Bocquet / Dessiné par Catel Muller / paru le 28 novembre 2018 / 1 vol. (415 p.) / Casterman, collection Ecritures

*Joséphine Baker* / Scénario José-Louis Bocquet / Dessin Catel / Conseiller historique Jean-Claude Bouillon-Baker / paru le 7 septembre 2016 / 1 vol. (564 p.) / Casterman, coll. Ecritures



## INFOS PRATIQUES

Musée de l'illustration jeunesse  
26 rue Voltaire  
03000 MOULINS

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Horaires de septembre à juin

Du mardi au samedi : 10h-12h / 14h-18h

Dimanches & jours fériés : 14h-18h

Fermé les 01/05- 25/12- 01/01

Horaires en juillet-août

Du lundi au samedi : 10h-12h30 / 14h-18h30

Dimanches & jours fériés : 14h-18h30

Entrée plein tarif 5 € / tarif réduit 3 €

Gratuit jusqu'à 17 ans

**Merci à nos partenaires**